

à croire que la mollesse & la dissolution pussent être poussées au point où elles le sont chez les Cosaques Kirgis-Nomades. On s'attend que les Philosophes les placeront au premier jour à côté des habitans d'Otaïiti pour donner aux Européens des leçons de sagesse, de vertu & de bonheur.

Nous laissons au Lecteur le soin de suivre Mr. Pallas dans le reste de sa route, qui est semée par-tout de particularités très-propres à réveiller l'attention. En finissant cet extrait, nous reviendrons seulement à la Nation des Baschkires, qui y a souvent été nommée. D'où vient-elle ? C'est ce qu'on ne sauroit déterminer avec certitude. Tatifchtschew a prétendu que c'étoient des descendans des anciens Bulgares, & qu'ils avoient reçu des Tartares leur langue avec la Religion Mahométane. Mais Mr. Pallas dit que, si les Baschkires descendent réellement des anciens habitans du Mont Ural, & que, comme le croient des Historiens modernes, ils soient en affinité avec la Nation Hongroise, il est bien surprenant que leurs liaisons avec les Tartares aient détruit jusqu'aux moindres vestiges de leur ancienne langue, & encore plus qu'ils ressemblerent tout-à-fait aux Tartares par les traits de leur visage, & par la couleur de leurs cheveux, quoiqu'ils n'aient pourtant jamais changé, ni leur domicile, ni leur genre de vie.

Il ajoute, par rapport aux Wogules du village de Pulkna en Sibérie, sur la Tura, qu'ils vivent uniquement du produit de la

II. Part.

Y y

V. notre
Journal de
Sept. II.
part. p. 326.